

(Source : [Aleteia](#))



Des milliers de bébés décédés à la suite d'avortements ou de fausses couches ont été utilisés en Grande-Bretagne pour chauffer les hôpitaux. Une enquête a révélé que les corps des nourrissons étaient envoyés à l'incinérateur comme déchets hospitaliers.

Le ministère de la Santé au Royaume-Uni a immédiatement ordonné l'interdiction de cette pratique, décrite par le ministre britannique de la santé Dan Poulter comme « *totale­ment inacceptable* ». Dix centres de la NHS (National Health Service) ont admis avoir brûlé des corps de nouveau-nés avec d'autres déchets hospitaliers, tandis que deux autres hôpitaux ont déclaré avoir utilisé les restes dans des appareils de transformation des déchets en énergie pour générer du courant afin de produire de la chaleur.

Commentaire :

« Matrix ».

Selon [l'émission de télévision Dispatches](#) diffusée sur Channel 4, au moins 15 500 foetus décédés ont été brûlés par 27 hôpitaux ces deux dernières années. L'émission révèle que les parents de ces foetus perdus en début de grossesse ont souvent été traités sans aucune compassion. Rien ne leur avait été dit sur ce qui allait arriver aux corps de leurs enfants.

Toujours selon l'émission, l'Addenbrooke Hospital, l'un des principaux hôpitaux de la Grande-Bretagne situé à Cambridge, a brûlé 797 foetus de moins de 13 semaines de gestation pour

chauffer leur hôpital. Les mères auraient été informées que les corps avaient été « incinérés ».

A l'hôpital d'Ipswich, qui est exploité par un entrepreneur privé, une installation de valorisation énergétique a brûlé entre 2011 et 2013 pas moins de 1101 foetus décédés. Les foetus ont été récupérés d'un autre hôpital avant d'être incinérés.

Selon le Dr Poulter, la majorité des hôpitaux en Grande-Bretagne ont agi de manière appropriée. Cependant, la Human Tissue Authority [*l'organisation des morgues en Grande-Bretagne*] a été invitée à « agir sur la question » le plus tôt possible.

Le directeur médical de la NHS, Sir Bruce Keogh, a écrit à tous les centres de gestion des hôpitaux pour leur demander d'arrêter la combustion des restes des foetus. Le professeur Sally Davies, responsable du département de la santé publique, a également écrit à la Human Tissue Authority pour demander des directives claires.

Source de l'article: [International Business Times](#)

Traduction: Paul Monin

Partager cet article :

[Facebook](#)  
[Twitter](#)  
[Google+](#)  
[Pinterest](#)

À lire également :

---



[En bref - Glissement de terrain meurtrier en Ouganda](#)



Naissance de bébés génétiquement modifiés aux États-Unis



Science sans conscience : un homme accepte de greffer sa tête sur un autre corps



Canada : fermeture polémique de bibliothèques scientifiques